



Photo par Stasia Onyshchenko

Les danseurs Casia Vengoechea et Guillaume Côté dans une scène de *Crypto*, une création de Guillaume Côté d'après une histoire originale de Royce Vavrek.

La crème de la crème

Quant aux fabuleux artistes, ils sont la crème de la crème. Charles Baudelaire a écrit : « la danse c'est la poésie avec des bras et des jambes, c'est la matière, gracieuse et terrible, animée, embellie par le mouvement ». Le Festival des Arts de Saint-Sauveur baigne de fond en comble dans la poésie.

Si vous prenez le temps de lire les parcours professionnels des danseurs invités pour la *Soirée des Étoiles*, vous serez éblouis. Sur scène, ils sont prodigieux. De la danse classique à la danse contemporaine, les étoiles brillent et se distinguent singulièrement. Une constellation !

Dans les sentiers, une rencontre de proximité, presque intime

Une panoplie d'autres activités sont proposées dont les *Sentiers de la danse* au parc Molson. En forêt, quelques tableaux de danseurs se dressent au long d'un parcours à pied. Le public y assiste gratuitement. C'est une expérience fantastique qui se déroule sans formalité dans un décor féérique, doublé d'effluves de pin en compagnie de danseurs inspirés par la diversité. Une rencontre de proximité, presque intime.

S'ensuit un festin de perles comme *One, One & One* (la vertigo Dance Company), Anne Plamondon et Virginie Brunelle, *Crypto*, l'Orchestre Métropolitain et son chef Yannick Nézet-Séguin, Les Ballets jazz de Montréal, la Malpaso Dance Company (Cuba), les films, la Dance Battle... Ouf !

Une communion de l'esprit des artistes avec le public

Cette passion pour la danse et pour la musique nous est bien transmise par tous les artistes qui s'exécutent pour notre plus grand plaisir. Les heures, voire les années d'apprentissage et d'entraînement physique, la fine compréhension de leur corps, de leur art, l'intelligence spatiale, la capacité à gérer l'énergie afin de montrer de la légèreté dans le mouvement, la discipline et les renoncements, tout ceci additionné à tout ce qui ne se voit pas suscite toute notre admiration pour autant de performance, de beauté et d'excellence. Les prestations sont remarquables chacune dans leur style. La communion de l'esprit des artistes avec le public se ressent. Certains spectacles nous entraînent même dans une dimension hors du commun, une autre dimension. Je songe au duo Conrad Tao et Caleb Teicher dans *Counterpoint* : la complicité de deux jeunes artistes hyper talentueux qui soulèvent littéralement le public et qui agitent notre intelligence par son caractère unique et la panoplie sonore si rarement entendue. Éblouissant !

En résumé, le public est vraiment privilégié d'avoir accès à ce condensé d'arts vivants. Ce festival nous convie à une rencontre, un voyage entre notre âme et l'art. Peu d'occasions d'une pareille envergure et d'une telle classe nous sont offertes. Elles sont pourtant si fondamentalement essentielles à l'humain, surtout en ces périodes troubles. Ce sont les artistes qui devraient faire tourner notre monde. Merci à Guillaume Côté et à son équipe de nous faire savourer la crème de la crème à portée de mains !



Photo par Erin Watson

Le pianiste et compositeur Conrad Tao et le chorégraphe et danseur Caleb Teicher dans un fabuleux duo qui joue sur la dichotomie entre leurs pratiques respectives.



Photo choréiste du FASS

Le jeune canadien Lazaro Corrales a dansé dans les présentations de *La sylphide* et *le Lac des cygnes*.